

Notre-Dame de-l'Assomption

La résiliente



32

Église

Quiétude du vide

Restauration

Passé agité

Bonneval-sur-Arc

Si chaque village possède son église, ce ne fut pas toujours le cas de Bonneval-sur-Arc qui, au 15^e siècle, est encore un hameau de Bessans. Les Bonnevalais doivent parcourir 8 km pour assister aux offices, même en plein hiver. En 1532, ils obtiennent de l'évêque l'autorisation d'utiliser la chapelle de leur village comme lieu de culte. Mais une avalanche guette. Écoutons-la.

« En tant qu'aléa naturel, j'ai toujours été imprévisible... Bien sûr, l'indépendance paroissiale sollicitée par les villageois était légitime. Mais la **chapelle** s'avéra trop petite pour accueillir tous les fidèles. Elle fut **agrandie** en **1646**. Clocher, décors baroques : elle devint une église, où un prêtre officiait toute l'année. C'est alors que je déversai sur elle mes milliers de mètres cubes de neige, la détruisant en partie.

Les paroissiens ne se découragèrent pas : ils réparèrent d'abord et **reconstruisirent** entièrement **l'édifice en 1869**, qui fut enfin consacré comme église. Des nefs furent condamnées pour m'empêcher de pénétrer de nouveau en son sein. L'église garda cependant les stigmates de mon passage : des infiltrations entachèrent ses décors, qu'il fallut reprendre dans un style néo-classique.

En **1960**, devant l'importance de ces dégradations, ses **murs furent recouverts d'une chaux blanche, effaçant à jamais son passé pictural**. 16 ans plus tard, ses statues, chandeliers et tableaux, dont beaucoup provenaient de dons de paroissiens, furent entièrement pillés. Hormis deux petits retables, rien ne subsiste de son ancien décor, devenu étonnamment blanc comme neige, comme si j'avais laissé là une trace immaculée. Peu importe : les Bonnevalais connaissent la beauté cachée de leur église ».

📍 Église Notre-Dame-de-l'Assomption, Bonneval-sur-Arc



Mémoire picturale

Des témoignages attestent de la présence de magnifiques peintures au sein de l'église de Bonneval. Avant 1960, on pouvait admirer au plafond, à la verticale du centre de la nef, les quatre évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean, entourés de nuages, une plume à la main, rédigeant les Saintes Écritures.